

# Les graffitis de l'instant

Au printemps 2013, le poète Roland Halbert et le photographe Bertrand Vigneron sont à l'affiche dans le métro parisien, à la station Luxembourg. C'est l'occasion d'une vision inédite de notre environnement.



© Photos : Bertrand Vigneron, haïku : Roland Halbert

Zoom sur le panneau « Environnement » © Photos : Bertrand Vigneron, haïku : Roland Halbert

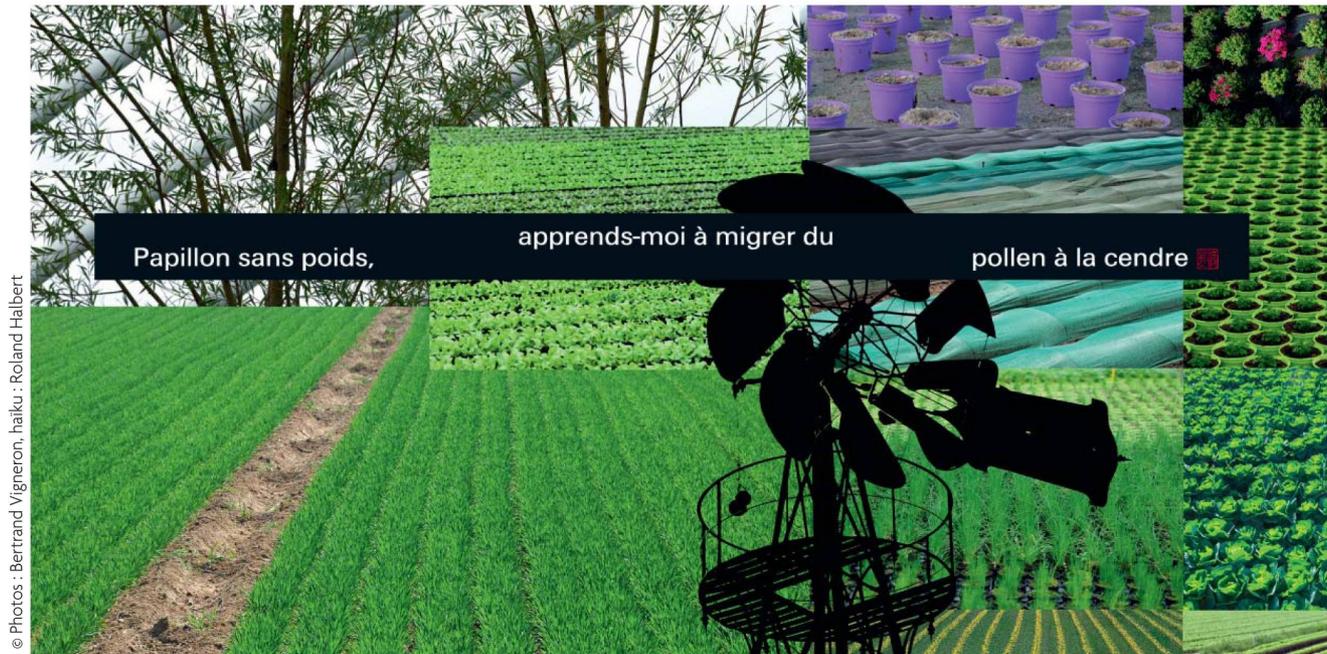
Quand la photo du choletais Bertrand Vigneron rencontre la poésie de Roland Halbert, qui a grandi à Botz-en-Mauges, on obtient cette exposition parisienne intitulée « Voyage au cœur de l'énergie et de la matière », décorant sur cinq cent cinquante mètres carrés les deux quais de la station de métro Luxembourg à Paris, dans le Ve arrondissement.

Ce voyage en images et en mots est construit sur les deux pôles Nature et Culture, rebaptisés Natuur et Kultuur. Le premier quai, consacré à la Nature, se compose de trois imposants panneaux de montages photographiques : Minéral, Eau, Végétal. Le quai d'en face lui répond par trois autres panneaux consacrés à la Culture : Énergie, Construction, Environnement.

Bertrand Vigneron explique : « Il est grand temps pour l'homme de reconsidérer ses rapports avec la nature, de repenser sa relation à la planète Terre, de réformer ses modes de vie. J'ose croire que Kultuur et Natuur puissent retrouver des rapports plus harmonieux. » Pour sa part, le poète Roland Halbert ajoute : « Quand j'ai réfléchi à l'idée d'incorporer des poèmes à ces photos, j'ai tout de suite pensé à l'art japonais du haïga qui associe subtilement l'image et le haïku, ce court poème de dix-sept syllabes rythmées en trois séquences de 5/7/5 mesures. Dans ce genre poétique – faussement mineur – ce qui est privilégié, c'est l'émotion face à la nature, la brièveté allusive et la légèreté humoristique. »

Si Bertrand Vigneron, qui expose en France (Cholet, Sète, Hyères, la Défense) pratique un art très original

de la photo (cadrages serrés, gros plans contemplatifs, montages élaborés), Roland Halbert se passionne depuis plus de trente ans pour le haïku au point d'avoir appris la langue japonaise afin de mieux pénétrer l'esprit de ce bref poème en apparence simple, mais en réalité très codifié. Les deux artistes se sont rencontrés à Nantes et c'est le photographe qui a demandé au poète d'intervenir en intégrant six petits haïkus aux six grands panneaux. L'accord entre les deux artistes est fondé sur l'intuition qui, chez l'un comme chez l'autre, n'est jamais sacrifiée à la technique. Bertrand Vigneron précise : « Ma photo n'est pas "technique", elle se veut simple, fraîche et spontanée, accessible à tous. Les images que je crée sont des instants de vie cueillis, de brefs moments de poésie. Mes sujets favoris



© Photos : Bertrand Vigner, haïku : Roland Halbert

Zoom sur le panneau « Végétal »

sont des objets banals sinon insignifiants que je puise dans mon univers quotidien. » Roland Halbert, distingué par sept prix nationaux ou internationaux de haïku, renchérit : « On croirait entendre parler un haïkiste [poète de haïku], car comme on s'en doute, dans ce poème éclair, l'essentiel n'est pas de savoir compter jusqu'à 17, mais bien, face à tel objet concret, de capter la sensation présente et de la restituer dans un noyau rythmique avec concision et finesse. Le haïku est le graffiti de l'instant. »

Les préoccupations actuelles de la société ne sont pas étrangères au travail des deux artistes qui les reflète à travers un filtre personnel. Ainsi les questions du climat, de la pollution, du rapport ville /campagne, du brouhaha médiatique ou des échanges mondiaux affleurent-elles dans leurs œuvres. Non sans malice, Roland Halbert témoigne : « Tout est affaire de style. Je refuse la poésie bavarde et hors-sol. Or, le haïku, c'est l'inverse exact de la petite phrase et du tweet qui relèvent trop souvent du slogan prémâché ; c'est, en quelques syllabes bien senties, bien rythmées, un décollage sur place. » Le photographe Bertrand Vigner confirme : « Ici, l'usager, transformé en spectateur actif, peut circuler librement d'un patchwork à l'autre, au fil de ces

six montages et voyages photographiques. Pas besoin d'aller loin pour voyager ; juste regarder la beauté qui nous entoure, qui est toute simple... »

Au regard du passant, les panneaux de cette expo apparaissent comme de véritables fenêtres ouvertes sur la vie et une invitation au « voyage intérieur ». La démarche des deux Maugeois nous emmène vers des détails singuliers et des lieux choisis que nous redécouvrons sous un jour

nouveau : le patrimoine rural ou la ville en perpétuelle expansion, la rivière polluée ou saine, l'espace massacré ou le parc bien aménagé comme, par exemple, le remarquable jardin japonisant de Maulévrier. Notre œil et notre oreille sont sollicités avec plaisir pour une perception plus fine, plus sensible et comme rafraîchie.

Jacques Gachet et Roland Halbert



© Photos : Bertrand Vigner, haïku : Roland Halbert

Zoom sur le panneau « Énergie »

## Le Parloir aux oiseaux, La Becquée du haïku

Le poète Roland Halbert, originaire de Botz-en-Mauges et membre de l'Académie littéraire de Bretagne et des Pays de la Loire, publie deux recueils qui se répondent comme deux mésanges au jardin de la poésie.

Le premier ouvrage est un long poème écrit sous la forme de cinq « chante-lettres » (des lettres qui chantent !) adressées à François d'Assise : « Monsieur saint François, si j'étais poète français... » dit l'attaque avec une plaisante ironie. Gageons que l'auteur l'est, en proposant une poésie qui n'est ni d'hier ni d'avant-hier mais bien d'aujourd'hui : polyphonique, rythmique, spirituelle et qui dialogue avec les cinq peintures illustrant le livre.

Le second ouvrage est un court recueil de vingt-cinq haïkus, ces brefs poèmes en dix-sept syllabes et qui recherchent la suggestion aussi bien que l'humour. Ces « légers riens », traduits en anglais par Gérard Honigsblum, sont consacrés aux oiseaux, les amis ailés de François d'Assise. Au lecteur de deviner quel est, par exemple, ce volatile de nos contrées : « Oiseau cantonnier / à la gorge rouge orange / donne-moi du feu ! »

Ces deux livres confirment la parole profonde de H. D. Thoreau : « Tout le secret des choses tient dans le chant d'un oiseau. »

HALBERT Roland, *Le Parloir aux oiseaux*, 175 p., *La Becquée du haïku*, 64 p., éditions Fraction, 2013. [www.fraction-international.com](http://www.fraction-international.com)

